

NOTE

SUR LES AUTELS SITUÉS DANS LES TOURS DES ÉGLISES LIÉGEOISES

par Richard FORGEUR

Le problème de la célébration du culte dans les chœurs occidentaux intéresse beaucoup les archéologues ¹.

Si certaines cathédrales telles que celles de Magdebourg, Naumbourg, Augsburg, Bamberg ont conservé l'autel et les stalles de ces chœurs, il ne faut pas oublier que d'autres églises avaient, dans leurs parties occidentales, un chœur et des autels.

Voici quelle était la situation à Liège vers 1600. Cet état de choses existait généralement depuis plusieurs siècles.

SAINT-PIERRE. Deux fondations à l'autel Saint-André *sub campanili* ².
SAINT-MARTIN. Deux autels : Sainte-Marie et Saint-Grégoire « sous la tour » ³.
SAINTE-CROIX. Autel Saint-Thomas de Canterbury (comme à Saint-Paul) et Saint-Edmond, fondé par un anglais vers 1320 ⁴.

SAINT-PAUL

Nous sommes particulièrement bien renseignés sur la tour romane de Saint-Paul que le chanoine Daniel de Blochem mort au milieu du 15^e siècle a connue. Elle ressemblait beaucoup, dit-il, à celle de Saint-Denis. Au rez-de-chaussée, se trouvait un autel dédié à sainte Gertrude de Nivelles (comme à Saint-Denis) et au premier étage, un autre dédié aux saints Thomas de Canterbury, Martin de Tours et Tous les Saints. C'est devant cet autel, que le chapitre chantait le trait « *Qui habitat in adjutorio altissimi* », le premier dimanche de carême. Quand cet autel fut transféré à côté de la porte vers le vinâve d'île, cette cérémonie se déroula au rez-de-chaussée de la tour devant l'autel Sainte-Gertrude. C'est ainsi qu'on pratiquait du temps de Blochem, dans la tour gothique actuelle ⁵.

L'autel de l'étage avait été consacré au milieu du 13^e siècle par le légat Gui de Préneste ; l'autre, celui de Sainte-Gertrude, avait reçu des biens du doyen Othon de Genève, dans le deuxième quart du 13^e siècle. Conservé *in situ* jusqu'au milieu du 17^e siècle ⁶, il fut, peu après, détruit pour faire

1. Quoique débattue depuis très longtemps, cette question est loin d'être résolue : culte paroissial, culte des reliques, culte pascal ? Voir entre autres : Carol HEITZ, *Recherches sur les rapports entre architecture et liturgie à l'époque carolingienne*, Paris, 1963, in 8°, 283 p. et Luc GENICOT, *La collégiale de Huy*, dans *Bull. Comm. Monuments*, t. 14 (1963), p. 349 à 351.

2. En 1613. cfr. B.I.A.L. t. 24 (1895), p. 45. Cet acte de la visite du nonce Albergati sera publié intégralement par M. Jean Houyoux dans le *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, d'après la copie conservée de l'*Archivio della Nunziatura di Colonia* (= *Arnucol*) n° 141 (62/7) des Archives vaticanes.

3. *Arnucol*, n° 140 (61/28).

4. E. PONCELET, *Inventaire des chartes de Sainte-Croix*, t. 1, p. XXVI, XXVII et XLV.

5. Archives de la cathédrale déposées aux Archives de l'évêché, manuscrit de cet auteur intitulé *Liber de servis et aqua sancti Pauli*, folios, 102, 144, 181, 199^v et 200.

6. *Arnucol*, n° 147. Liste des autels de Saint-Paul.

7. *Archives de l'Évêché*, n° C.I. 9 bis. Liste de 1660.

place au jubé baroque ; ses fondations furent transférés à l'autel nord du jubé placé à l'entrée du chœur, l'autel Notre-Dame.

SAINT-JEAN

Un autel dédié aux saints Jacques et André *sub turri* se trouvait au rez-de-chaussée tandis qu'au premier étage, *in turri*, on voyait l'autel Saint-Vincent, caché au 17^e siècle *retro organa*. Au 14^e siècle, le bas de la tour s'appelait le vieux chœur comme à Saint-Lambert et à Saint-Aubain de Namur⁸.

SAINT-DENIS

Outre l'autel Notre-Dame *in crypta* transféré dans une chapelle latérale, les listes énumèrent 3 autels « *in turri* » : St-Martin, St-Michel (phénomène fréquent) et Sts-Clément et Trudon, et un autel Sainte-Gertrude *sub campanis* (comme à St-Paul)⁹. Les trois premiers avaient été, eux aussi, transférés dans des chapelles latérales de la nef.

SAINT-BARTHÉLEMY

Jusqu'à la visite de l'église en 1629, le Westbau abritait quatre autels :

- 1) Sts-Philippe et Jacques, dans l'angle septentrional du vieux-chœur ;
- 2) Sts-Laurent et Pancrace, *in antiquo choro* sans doute, au centre ;
- 3) Sts-Georges et Gilles, dans l'angle sud ;
- 4) St-Remi, au même emplacement.

Le nonce Caraffa transféra les 3^e et 4^e au premier ; pour une raison qui m'échappe, il ne conserva que ceux du centre et du nord¹⁰. Quant aux autels du vieux chœur de la cathédrale, ils sont cités à la même époque. Il y avait quatre fondations sur le maître-autel et trois sur le petit¹¹.

Cette enquête devrait naturellement être poussée dans les archives médiévales¹² mais les listes du 17^e siècle prouvent que ces autels avaient été maintenus jusqu'à cette époque. Les nonces de Cologne, tous italiens, transférèrent la plupart de ces fondations à des autels plus visibles, mieux fréquentés. En rassemblant ces fondations dont les revenus avaient fort diminués au cours des âges, ils supprimaient des autels pauvres, mal entretenus, et enrichissaient ainsi ceux qui subsistèrent, que l'on put alors réédifier en style baroque et entretenir dorénavant d'une manière digne. C'était une sage réforme¹³ qui, en outre, donna aux archéologues le plaisir de connaître un aspect de la piété du moyen âge !

8. *Arnucol*, n° 147 ; L. LAHAYE, *Inventaire des chartes de S^t Jean...*, t. 1, p. VI ; G. KURTH *Notger de Liège*, t. 2, p. 42 qui cite le témoignage de Jean d'Outremeuse pour le 14^e siècle. Il ajoute de savantes considérations complètement erronées sur les 12 anciens autels ; l'autel Saint-Vincent fut « suspendu » par le nonce Caraffa, en 1629, qui transféra les fondations dont il était chargé, à l'autel des Saints-Jacques et André. — Voir J. HOYoux, *Le dossier de la collégiale Saint-Jean aux Archives vaticanes* dans *Bull. Institut historique belge de Rome*, t. 38 (1967), p. 674.

9. *Arnucol*, n° 146 et S. BORMANS, *Notice d'un cartulaire de St-Denis*, dans B.C.R.H., 3^e série, t. 14 (1872).

10. *Arnucol* 147. *Archives État à Liège*, Saint-Barthélemy, 95, daté 1550.

11. *Leodium*, t. 8 (1907) p. 89 et 90. Les registres du 15^e siècle portant les cotes 234, 235 et 236 du *Secrétariat de la cathédrale*, reposant aux Archives de l'État à Liège, les énumèrent aussi.

12. A Saint-Jacques, l'abbé Drogon bâtit un autel dédié à sainte Marie et saint Jean-Baptiste, sous la tour, vers 1160-1170. U. BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. 2, p. 11, Maredsous, 1928.

13. Ils transférèrent tous les autels adossés aux colonnes des nefs dans les chapelles voisines.